

Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



LORD Marie-Linda et Denis BOURQUE (dir.), avec la collaboration de Samuel ARSENAULT, *Paysages imaginaires d'Acadie – Un atlas littéraire*, Moncton, Université de Moncton / Institut d'études acadiennes / Chaire de recherche en études acadiennes, collection « Pascal-Poirier », 2009, 143 pages. Ill. ISBN 978-0-9810041-2-9

Caroline-Isabelle Caron

Number 18-19, Fall 2010, Spring 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1010313ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1010313ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (print)

1916-7334 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Caron, C.-I. (2010). Review of [LORD Marie-Linda et Denis BOURQUE (dir.), avec la collaboration de Samuel ARSENAULT, *Paysages imaginaires d'Acadie – Un atlas littéraire*, Moncton, Université de Moncton / Institut d'études acadiennes / Chaire de recherche en études acadiennes, collection « Pascal-Poirier », 2009, 143 pages. Ill. ISBN 978-0-9810041-2-9]. *Port Acadie*, (18-19), 195–197. <https://doi.org/10.7202/1010313ar>

Tous droits réservés © Université Sainte-Anne, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

**LORD Marie-Linda et Denis BOURQUE (dir.), avec
la collaboration de Samuel ARSENAULT, *Paysages
imaginaires d'Acadie – Un atlas littéraire***

Moncton, Université de Moncton / Institut d'études acadiennes /
Chaire de recherche en études acadiennes, collection « Pascal-
Poirier », 2009, 143 pages. Ill.
ISBN 978-0-9810041-2-9

Paysages imaginaires d'Acadie tombe dans cette catégorie émergente de livres universitaires qui sont aussi de beaux livres. Le volume est en effet très beau à regarder. Une mise en page léchée et la recherche iconographique d'Élizabeth Blanchard, avec les cartes géographiques produites par Samuel Arsenault et Raymond Thériault, créent un superbe écrin pour les textes choisis par Marie-Linda Lord et Denis Bourque. Des œuvres d'artistes acadiens néo-brunswickois côtoient des documents d'archives et des photographies ensoleillées des lieux traités dans les textes. L'enrobage attirant et le titre intrigant élèvent les attentes devant cet ouvrage

L'introduction, de Lord, Bourque et James de Finney, annonce un double objectif pour le volume. D'une part, le livre doit être une invitation à découvrir l'Acadie « *des villes et des villages, des terres et des forêts, de mer et de côtes; une Acadie du présent et de la modernité, de la mémoire et de la tradition, du rêve et de l'utopie* » (p. 11). De plus, les lecteurs sont invités à découvrir la « *topographie littéraire* » de six auteurs acadiens nés au Nouveau-Brunswick au milieu du xx^e siècle. Malheureusement, le livre est bien en deçà des espérances. Si cet « *atlas* » permet effectivement d'explorer la place de l'espace, de la spatialité et des lieux dans la production littéraire d'Antonine Maillet, de Gérald Leblanc, d'Herménégilde Chiasson, de Jacques Savoie, de France Daigle et de Serge-Patrice Thibodeau, il n'est ni un vrai atlas dans quelque sens du terme ni une exploration des paysages de l'Acadie, qu'ils soient imaginaires ou géographiques. Dans les faits, ce livre n'est pas ce qu'il annonce.

Le problème central de l'ouvrage est simple : l'introduction offre un retour simpliste sur l'histoire géopolitique de l'Acadie, en s'inspirant des travaux de Cécyle Trépanier, de Samuel Arsenault et de Jean-Paul

Hautecœur. Non seulement cette approche tranche avec les chapitres suivants, qui se concentrent sur des écrivains ancrés dans le xx^e siècle, mais Lord, Bourque et de Finney ne sont aucunement programmeurs dans leur approche. Avec l'absence de conclusion générale, ce flou conceptuel a pour conséquence de ne jamais proposer de cadre théorique ou de concepts unificateurs pour cet « atlas ». Dans les chapitres, il est plutôt question d'une foule de concepts reliés, mais souvent confondus, de ce que Manon Laparra-Villemonte de La Clergerie décrit comme une « réflexion sur l'espace [...] des lieux, des noms, des repères spatiaux » (p. 111) des auteurs étudiés. Son texte sur Serge-Patrice Thibodeau est d'ailleurs un des deux chapitres les plus cohérents de l'ouvrage, avec l'étude sur Jacques Savoie de Pénélope Cormier. Cependant, malgré la tentative louable de Jeanette den Toonder à propos de France Daigle, aucun des auteurs ne produit ici une exploration littéraire de la notion géographique de « paysage ». Jamais on n'analyse la manière dont les écrivains abordés décrivent ou embrassent la portion de l'espace terrestre saisi horizontalement apparaissant dans leurs ouvrages. En fait, les auteurs dressent plutôt de simples listes de toutes les références directes et indirectes à l'espace, dans toutes ses manifestations possibles, chez leurs écrivains respectifs. De plus, comme ces derniers écrivent souvent sur des lieux hors du Nouveau-Brunswick, les auteurs de l'ouvrage traitent de New York, de Paris, d'Égypte aussi souvent que de Moncton. De même, l'Acadie des chapitres n'est pas définie au-delà des cartes fournies en introduction, comportant les locuteurs de langue française dans les trois provinces maritimes. Les auteurs impliquent une Acadie encore plus restreinte, réduite au Nouveau-Brunswick. Cette réduction n'est d'ailleurs pas uniquement la conséquence d'avoir choisi des auteurs nés dans cette province. En effet, l'imaginaire géographique des chercheurs est tout aussi en cause; pour Pénélope Cormier, *Un train de glace*, le roman de Jacques Savoie se déroulant aux Îles-de-la-Madeleine, ne se passe pas en Acadie.

En conséquence, il faut malheureusement admettre que les chapitres de *Paysages imaginaires* sont de qualité bien inégale et manquent d'unité interne et externe, au-delà de la mise en page accrocheuse. Lord offre un texte sinueux et circulaire sur la géographie imaginaire d'Antonine Maillet et son inscription dans la réalité matérielle, qui embrouille le lecteur plus qu'il ne l'éclaire. David Lonergan propose un simple survol des termes et des thèmes liés aux espaces et aux lieux dans l'œuvre écrite d'Herménégilde Chiasson et ne fait guère justice à la richesse des métaphores géographiques dans les poèmes de l'ancien lieutenant-gouverneur. Raoul Boudreau et Mylène White, pour leur part, offrent le meilleur chapitre de la collection, qui montre comment Moncton, Montréal et New York, villes

apparaissant dans les textes de Gérald Leblanc, ont nourri sa poésie, avec une superbe carte gigogne expliquant comment ces villes s'y fondent.

En somme, la lecture de *Paysages imaginaires* laisse l'impression d'un travail arrêté en cours, comme si les directeurs n'avaient réuni que des amorces de réflexions sur les paysages littéraires en Acadie, comme si toutes les pistes n'avaient pas encore été explorées. Au minimum, une plus grande unité théorique des chapitres, même une grille d'analyse commune, aurait certainement évité l'impression de confusion générale. En conséquence, l'utilité de cet ouvrage sera probablement limitée aux chercheurs spécialistes des auteurs individuellement et surtout aux amateurs de beaux livres sur l'Acadie.

Caroline-Isabelle Caron
Queen's University